

Journal de 24 heures
Jacques-Roger Booh-Booh, envoyé spécial des
Nations unies au Rwanda : « Si les deux
parties ne signent pas de cessez-le-feu, nous ne
resterons pas ici »

Philippe Lefait, Cécile Barnier

France 2, 21 avril 1994

Une véritable tragédie humaine se déroule au Rwanda dans l'indifférence quasi générale.

[Philippe Lefait :] Au Rwanda quelques traces de diplomatie, là aussi : une rencontre entre belligérants est prévue samedi [23 avril] en Tanzanie. Mais aussi et surtout la guerre que nous montrent ces... dernières images qui viennent de nous parvenir.

[Cécile Barnier :] Peut-être 100 000 morts au cours des deux dernières semaines. Une véritable tragédie humaine se déroule au Rwanda dans l'indifférence quasi générale [on voit des gens massacrés devant un pâté de maisons et au bord d'une route ; une incrustation "Kigali, Rwanda" s'affiche à l'écran].

Les combats se sont étendus à l'ensemble du pays et les forces du Front patriotique rwandais affirment avoir gagné du terrain dans le Nord. L'anarchie la plus totale règne : il n'y a plus d'État, le Gouvernement intérimaire a fui [on voit des civils dans un bâtiment en train de porter un blessé sur un brancard]. Les derniers Casques bleus quittent le pays. Ils ont terminé leur mission d'évacuation des Occidentaux [diffusion d'images montrant des Casques bleus sur le tarmac de l'aéroport de Kanombe].

Sur place, seules quelques organisations humanitaires tentent d'apporter une assistance minimum à la population, assistance difficile au milieu de ce chaos. Avec elles, les 2 500 hommes de la Mission spéciale des Nations unies

[on voit des réfugiés dans le stade Amahoro et quelques personnels de la Croix-Rouge]. Mais jusqu'à quand ?

[Jacques-Roger Booh-Booh, "Envoyé spécial des Nations Unies au Rwanda" [il s'exprime en anglais mais ses propos sont traduits] : "Si les deux parties coopèrent, nous pouvons les aider. Mais il faut être très clair : si elles ne signent pas de cessez-le-feu, nous ne resterons pas ici".]

L'impasse semble donc totale malgré les pourparlers annoncés pour samedi [23 avril] en Tanzanie. Le Front patriotique rwandais enverra une délégation mais refuse de rencontrer le gouvernement [on distingue des scènes de combats autour de la ville de Kigali].